Association Osons parler argent

Café philo sur l'argent n° 35

Séance du 15.12.2019

Thème du jour

Qu'est-ce que l'argent ?

Animation et compte rendu : Jean Beaujouan

Sommaire

1. *Qu'est-ce qu'un Café philo sur l'argent ?*
2. *Choix du thème à débattre*
3. *Synthèse des idées-clés échangées par les participants*
4. *Synthèse des compléments théoriques*
5. *Compte rendu détaillé des échanges*
6. *Évaluation de la séance par les participants*
7. *Compléments conceptuels.*

1. Qu'est-ce qu'un Café philo sur l'argent ?

L'argent occupe une place centrale dans notre vie individuelle et sociale. Mais il existe peu d'endroits où l'on puisse réfléchir ensemble aux questions qu'il suscite dans notre vie…

Le but de notre café philo est donc de permettre à ses participants de parler d'argent dans la confiance et la sécurité, à la fois dans le registre des idées et dans celui de leur vécu, afin de :

- Mieux comprendre sa nature et son fonctionnement dans le monde social ;
- Le démystifier et l'apprivoiser dans notre vie personnelle ;
- Vivre de façon plus harmonieuse.

Philosopher, c'est s'interroger sur un sujet et s'étonner que les choses soient comme elles sont ; c'est faire un travail de pensée critique pour approcher la vérité ; c'est enfin et surtout s'exercer concrètement à mener une vie plus sage.

Notre café philo sur l'argent est ouvert à tous. Pour y participer, pas besoin d'être un philosophe professionnel ni un intellectuel : il suffit d'aimer partager, avec nos semblables, nos réflexions et nos questions sur la vie et notamment sur *notre* vie !

2. Choix du thème à débattre

- Thèmes proposés par les participants
  - Comment calculer des loyers équitables dans un habitat communautaire ;
  - Dépenser moins plutôt que gagner plus ?
  - L'argent et la retraite ;
  - Comment et combien épargner pour la retraite ?
  - L'argent dans les relations entre les hommes et les femmes ;
  - Comment vivre bien avec moins d'argent ?
  - Comment parler d'argent avec ses proches ?
  - L'argent, un excitant des émotions ?
  - Que feriez-vous si vous gagniez 50 millions d'euros au Loto ?
  - Faut-il de l'argent pour avoir une retraite heureuse ?
  - Qu'est-ce que l'argent ?
- Sujet retenu par vote
  - Qu'est-ce que l'argent.

3. Synthèse des propos échangés par les participants

- L'argent est d'abord un moyen permettant d'évaluer et d'échanger des objets et des services.
- A ce titre, il tient une place centrale dans notre société : pourrions-nous vivre sans argent ? A l'inverse, est-il en notre pouvoir d'en créer à l'infini ?
- L'argent, c'est du temps et une énergie sociale qui fluidifient les relations entre les humains : comment équilibrer ce triangle temps, argent, énergie ?
- Si nous le mettons au service de causes élevées, l'argent peut avoir une dimension spirituelle ;
- L'argent est un excitant de nos émotions. Ex. il nous procure la sécurité mais certaines personnes en disent tellement de mal qu'il peut également nous faire peur ;
- Le dérèglement climatique et les probables crises financières et économiques à venir diminuent notre confiance en l'argent comme valeur refuge :
  - Au cours des prochaines décennies, nous trouverons probablement notre sécurité dans l'acquisition de lopins de terre et dans l'apprentissage de la permaculture plus que dans les placements financiers et le calcul de nos incertaines retraites ;
  - La valeur de l'humain redeviendra prépondérante, car la vraie richesse réside dans la qualité de nos échanges avec nos semblables ;

    - L'expérience des nombreux agriculteurs poussés à pratiquer une agriculture intensive montre qu'une mauvaise logique de l'argent les a mis dans une situation intenable (appauvrissement de leurs terres, situation financière désastreuse, santé corporelle et psychique détériorée). Leur reconversion vers des modes de culture plus sains ne va pas de soi.
- Argent est un mot masculin et souvent porteur de valeurs masculines (puissance, virilité…) : il faudrait le charger de valeurs féminines telles que l'accueil, l'échange et l'amour !
- L'argent, c'était autrefois des pièces de monnaie sonnantes et trébuchantes ou des billets, c'était de la matière qu'on pouvait toucher, transporter, donner de la main à la main. Aujourd'hui, il est en grand partie dématérialisé, symbolique, artificiel, intériorisé (de simples chiffres dans un ordinateur et des calculs dans notre tête) : il se mêle à nos émotions et crée souvent une forme de confusion dans notre vie intérieure.

4. Synthèse des compléments conceptuels

Voici les principaux points traités dans les compléments conceptuels (voir p. 8 infra)

- Définition et étymologie du mot *argent*
- A quoi sert l'argent ?
- L'argent est…
    - Un instrument de mesure de la valeur des choses ;
    - Un équivalent universel de la valeur ;
    - Un droit ;
    - La manifestation de l'existence d'une communauté politique et d'une confiance commune ;
    - Une énergie, le « carburant de vie » des humains ;
    - Un activateur des échanges économiques ;
    - Le moteur et l'instrument du lien social ;
    - Un pacificateur ;
    - Un instrument de pouvoir ;
    - Un outil qui permet de déplacer le temps ;
    - Le support et la condition de l'individualisme ;
    - Autre chose que la richesse ;
    - Un objet de convoitise et un excitant psychique ;
    - Un représentant et une enveloppe psychique du moi ;
    - Un talisman ;
    - Un analyseur ;
    - Un instrument de création mais aussi de perversion ;
    - Un objet central de l'exclusion financière et sociale.

5. Compte rendu détaillé des échanges[1]

5.1. Commentaires de la personne qui a proposé la question retenue

- J'ai posé cette question parce que l'argent a pris une grande importance dans nos sociétés. Ex. Lorsque nous souhaitons réaliser un projet, on nous pose la question : « Combien as-tu d'argent pour le mettre en œuvre ? » Est-ce à dire : « Pas d'argent, pas le droit de réaliser mon projet ? »

  Pour moi, l'argent est juste un moyen de réguler les échanges, rien de plus.

5.2. Interventions des autres participants

- Dans le Béarn, la monnaie locale est la *Tinda*. Comme l'argent, elle est un moyen d'échange et permet d'évaluer la valeur des choses. Pourrait-on vivre dans un monde sans argent ?
- A mes yeux, l'argent est aussi une énergie qui circule et qui fluidifie les relations. Lorsqu'il est mis au service de causes élevées, il peut prendre une dimension spirituelle.
- Durant mon enfance, je demandais à mon père, qui était professeur d'économie : « Pourquoi ne pourrait-on pas créer de l'argent à l'infini ? »
- Considérons le triangle temps, argent et énergie : est-ce que ces trois notions s'équilibrent ? Le temps que nous consacrons au travail nous est « remboursé » par de l'argent.
- Parler d'argent comme nous le faisons maintenant est pour moi une expérience nouvelle. Je vois l'argent comme un moyen de transaction et un objet qui m'apporte la sécurité.

  Mais il me fait peur car, dans mon enfance, j'ai entendu beaucoup de jugements négatifs à son sujet !
- Comment épargner pour ma retraite ? Jusqu'à maintenant, je n'ai pas beaucoup épargné, si ce n'est un petit appartement que je viens de vendre. Que faire avec cet argent ? Dans ma famille, il fallait être propriétaire et je vais probablement acheter de la terre pour y faire de la permaculture, car avec les risques de crise financière et même d'effondrement, l'argent pourrait ne plus rien valoir demain.
- J'ai revu récemment un ancien professeur qui m'a parlé d'effondrement (de *collapse)* climatique. Et en discutant avec des collègues qui enseignent dans certaines grandes écoles d'ingénieur, je découvre que certains d'entre eux travaillent sérieusement sur ces perspectives qui m'inquiètent beaucoup. Par exemple sur l'idée de créer des villages capables d'organiser leur autonomie alimentaire si les grandes villes se mettaient à ne plus être approvisionnées. L'idée d'avenir serait donc peut-être d'apprendre à « planter des carottes ! »

  Dans cette hypothèse, que deviendrait ce qu'on appelle la création de valeur ? L'ordre des valeurs serait chamboulé et la valeur humaine serait bien plus importante que la valeur monétaire. Et faire marcher la planche à

[1] La transcription des échanges est difficile lorsque l'enregistrement sonore est quasi inaudible (trop de bruit dans la salle ou niveau sonore trop faible de la parole du participant). Nous demandons donc la bienveillance des participants si la transcription de leur parole est incomplète ou déformée !

billets ne servirait plus à rien !

Que deviendrait alors le couple argent/spiritualité ? Que faire dans cette éventuelle situation d'urgence ? Il nous faudra apprendre à dépasser nos peurs et être créatifs !

- Je suis à la retraite depuis quelque temps, je l'avais préparée en achetant un petit appartement et j'ai aussi une maison de campagne. Je vis à Paris mais ce n'est pas la pierre qui me fera vivre : avoir des biens ne suffit pas !

  Je travaille comme bénévole au service des personnes pauvres et je partage avec elles. Je vis avec peu d'argent, je ne voyage presque plus, je crée des liens sociaux et j'apporte du bonheur aux gens : c'est très enrichissant pour moi et je découvre que l'argent est moins nécessaire qu'on ne le croit.

- Je vous recommande de lire *Utopies réalistes*, de Rutger Bregman (Seuil), sur le thème : comment lutter contre la pauvreté ? Ce livre me fait penser aux agriculteurs qui sont poussés à travailler et à investir toujours plus, à emprunter de plus en plus et qui… se suicident toujours plus, à raison d'un par jour en moyenne !

  Avec 60 hectares en moyenne par exploitation, ils ont pourtant de l'or dans les mains ! Une approche plus collective de leur travail pourrait peut-être améliorer leur vie. C'est en tout cas l'expérience qui a été vécue par deux maraichers qui se faisaient concurrence dans un gros bourg avant de se mettre à coopérer en partageant leur année en deux : quand l'un travaille, l'autre met ses terres au repos et inversement. Ils se font moins concurrence, épuisent moins leurs terres, obtiennent de meilleurs rendements, s'épuisent moins eux-mêmes au travail et améliorent leur qualité de vie ! Cette histoire montre que le bonheur ne consiste pas à gagner plus d'argent mais à sortir d'un certain système trop productiviste. Un livre récent a mis les traders et les banquiers en garde : « Attention, les gens vont finir par s'apercevoir que vous ne servez à rien ! »

- L'eau bout à cent degrés et tenter de la faire chauffer plus ne sert à rien. On dit également que faire du sport sérieusement quinze minutes par jour suffit et qu'en faire intensément deux heures par jour est inutile voire contreproductif.

- Aujourd'hui, l'essentiel de la richesse réside dans la relation aux autres pour se nourrir émotionnellement. Dans ce domaine, l'argent est inutile, l'important est d'être ouvert et créatif.

- L'argent est un moyen, rien de plus. Nous faisons trop souvent la confusion entre l'outil et la place de l'outil.

  L'argent a été créé pour faciliter les échanges et il est utilisé pour faire autre chose. Pourquoi travailler pour de l'argent ? L'argent peut tuer la créativité en moi, alors que la créativité est première et l'argent secondaire : d'abord, je peins un tableau, ensuite l'argent vient - ou ne vient pas !

  Le peintre Van Gogh est mort dans la misère. Il a développé son art sans penser à l'argent. Avec l'argent, on tue l'art et l'artiste. On ne valorise pas l'homme, mais seulement le tableau comme objet de spéculation.

  L'argent est-il masculin ou féminin ? Masculin, il représente la virilité et la force. Féminin, la-*rgent* évoque l'art des gens, l'accueil, l'échange et l'amour.

Faut-il féminiser l'argent, le rendre plus chaud, plus relationnel et le lier ainsi davantage à l'échange ? Oui, faire passer l'argent du « *il* » au « *elle* », ce serait bien utile !

- J'enseigne à des étudiants qui vont devenir ingénieurs agronomes. Certains travailleront pour les agriculteurs qui paient très cher leurs tracteurs, sont criblés de dettes et épuisent leurs terres. L'endettement excessif qu'ils ont contracté les empêche ensuite de faire la transition vers l'agriculture biologique. Les dettes les empêchent de prendre soin de leurs terres. C'est douloureux pour moi de le constater.

  Autrefois, l'argent était un équivalent en or mais aujourd'hui, c'est devenu un équivalent en eau, en nourriture, en terres, en joie de vivre, en échanges sociaux. Plutôt que ce soit un outil de maltraitance, je voudrais que l'argent soit un art de vivre pour les gens, au service des gens.

- Nous sommes dans l'esclavage des banques, car l'argent est devenu un outil d'asservissement. La permaculture, c'est super, tandis que les paysans meurent à cause des produits phytosanitaires qu'ils épandent. Les paysans ne sont pas des exploitants agricoles mais des exploités du Crédit Agricole et du système productiviste qui les entoure.

  Un agriculteur très endetté que je connais a décidé de ne pas faire réparer son tracteur tombé en panne mais d'entrer dans un cycle de diminution de ses charges : son chiffre d'affaires a certes chuté et il gagne moins, mais il vit mieux et dépend moins de sa banque. C'est la responsabilité de l'État de faciliter cette transition écologique agricole.

  Connaissez-vous une grande ville qui, au début du 19ème siècle, était quasi autonome en termes d'approvisionnement alimentaire ? C'est Paris, parce que les paysans et les 9.000 maraichers installés dans le bassin de la Seine suffisaient à nourrir ses 700.000 habitants. Aujourd'hui, il n'y a plus de maraichers dans la petite couronne.

  Il faut changer la place de l'argent, qui n'a que la valeur qu'on lui donne, et qui ne peut acheter ni l'amour ni le lien social.

- Tout dépend du regard que nous portons sur l'argent : nous pouvons décider de le regarder de façon positive ou négative, plutôt que de le regarder tel que la société nous impose de le faire.

- Je suis frappée par l'évolution de l'argent, qui devient de plus en plus dématérialisé.

  Du temps des pièces d'argent, et même encore avec les billets de banque, l'argent était de la matière, et de la matière extérieure à nous, à notre corps. Et quand on n'avait pas d'argent, on avait faim (dans son corps).

  Aujourd'hui, l'argent est dématérialisé, ce sont des chiffres inscrits sur notre compte personnel dans la mémoire central de l'ordinateur de la banque, il est devenu impalpable et intériorisé en nous, il génère des émotions tout aussi dématérialisées, et nous sommes peut-être plus sensibles aux souffrances *psychiques* associées au manque d'argent !

  L'argent devient un flux immatériel et se combine peut-être plus qu'autrefois avec d'autres mouvements internes de notre vie émotionnelle, notamment la question de l'estime de soi. L'argent devrait rester de l'argent,

alors qu'il se mélange de plus en plus à de l'humain et tend alors à créer de la confusion.

- L'argent n'est plus de l'or, des perles ou des diamants, il n'est plus un objet naturel, il est même devenu un objet contre nature, comme les plats alimentaires transformés ne sont plus naturels mais contre nature (ex. de la viande qui n'en est plus vraiment). L'argent est artificiel, il n'est même pas spirituel, il n'existe plus.
- Un de mes amis est mort cette semaine. Il était pauvre. A plusieurs, nous nous sommes cotisés pour apporter une aide à son épouse, qui nous a dit, en nous remerciant : « Votre amour m'est plus utile que l'argent que vous m'avez donné ».

  La nature est d'une telle richesse et générosité que nous n'avons pas vraiment besoin d'argent.

6. Évaluation de la séance

Les participants sont invités à répondre à deux questions : 1. Comment avez-vous vécu cette séance ? 2. Qu'en retenez-vous pour vous ?

- Je suis super content. Au début, j'ai trouvé cette question trop basique, mais elle nous a permis d'apporter des réponses aux autres sujets proposés au début de la séance.

  J'en retiens que l'argent est une invention humaine, et qu'elle n'a donc pas plus d'importance que celle qu'on lui accorde.
- J'ai bien aimé l'histoire de l'autonomie alimentaire de Paris au début du 19ème siècle.

  Pour moi, l'argent est un empêcheur de tourner en rond, il nous empêche de voir ce qui se passe au-delà des montagnes.
- Je participe pour la première fois à un café philo : c'est une très grande expérience, j'ai apprécié la grande diversité de nos points de vue.
- Pour moi, l'argent n'est pas très important, je suis plus intéressée par l'univers de l'amour et du lien social.
- Première participation pour moi également, qui a augmenté ma curiosité : j'en ressors avec beaucoup de questions et un livre à lire.

  Pendant cette séance, j'ai commencé à changer ma façon de voir.
- Ce que j'ai le plus apprécié, c'est la bienveillance.

  J'en retire que l'amour est plus important que l'argent.
- Nos échanges m'ont réconfortée et ce fut un cadeau pour moi.

  Pouvons-nous dire que l'argent n'existe pas ? Qu'il est une illusion ? Je ne le crois pas. Mais on peut dire qu'il est de plus en plus immatériel et invisible, et qu'il peut se transformer en instrument de torture. Pour moi, parler d'argent nous permet de détricoter tous ces mécanismes d'enfermement invisible et de confusion à l'intérieur de notre corps, et d'en faire sortir l'argent au grand air.

7. Compléments conceptuels[2]

Rappel de la question : qu'est-ce que l'argent ?

Je sais enfin ce qui distingue l'homme de la bête :
Ce sont les ennuis d'argent.
Jules Renard

Présentation

L'argent n'est pas ce que l'on croit. Ou plutôt, il est beaucoup plus que ce que l'on croit. C'est un objet bizarre, complexe, sauvage, explosif. Il est le grand médiateur du monde social et économique et il structure les relations entre les humains. De manière plus intime et plus subtile, il contribue également à structurer notre identité psychique : chacun de nous entretient en effet avec lui une relation différente, souvent intense, chargée d'émotion et en partie inconsciente.

Pour le mettre au service d'une vie personnelle et sociale plus « riche », nous avons intérêt à en comprendre la complexité et à le maîtriser mieux.

1. Qu'est-ce que l'argent ?

1.1. Définitions (cf. le dictionnaire Robert) :

- Métal précieux ;
- Pièce de monnaie en argent et, par extension, toute monnaie métallique ;
- Toutes sortes de monnaies, métallique (les pièces), scripturale (l'argent déposé sur un compte à la banque et comptabilisé sous la forme d'écriture), fiduciaire (les billets de banque, mais aussi les cartes de crédit, etc.) ;
- Le patrimoine d'une personne, c'est-à-dire la valeur financière de tout ce qu'elle possède en propre à un moment donné, après avoir soustrait le montant total de ses dettes[3]. Au sens large, l'argent, c'est la fortune d'une personne.

1.2. Étymologie du mot *argent*

Argent vient d'une racine indo-européenne *arg* qui signifie « briller », « éclat », « blancheur » (l'infinitif *arguere* signifie « démontrer », « convaincre », à rapprocher peut-être du fait que l'argent est doté d'une grande capacité à convaincre !)

1.3. A quoi sert l'argent ?

Selon les économistes, l'argent a trois grandes fonctions :

[2] Le texte qui suit a été rédigé par Jean Beaujouan en 2011, et quelques points ont été complétés ou remaniés ultérieurement.

[3] Les principales composantes du patrimoine sont les biens fonciers (terres ou terrains), les biens immobiliers (maison ou appartement), les actions ou obligations, les objets d'art, l'argent déposé à la banque ou conservé chez soi et aussi, plus modestement, les véhicules, les vêtements, les bijoux, les biens d'équipement de la maison (meubles, vaisselle, équipements ménagers, etc.)

- Évaluer la valeur marchande des objets ou des services qui peuvent être échangés sur un marché entre un vendeur et un acheteur.
- Payer, éteindre la dette, permettre les échanges marchands.
- Stocker la valeur, la mettre en réserve, l'accumuler au-delà du besoin, l'épargner.

Quelques commentaires au sujet de ces définitions

- Étymologiquement, l'argent est « ce qui brille ». Cette brillance est à rapprocher de son pouvoir d'attirer l'œil et d'exciter le désir et la passion.
- L'argent est un objet qui circule, qui passe de main en main dans l'échange économique. Dans ce cas, on dit que l'argent est un flux (comme une rivière qui coule). Mais quand il constitue un patrimoine, il devient un stock : il s'arrête de « couler » pour devenir stable (comme un étang ou un lac, qui constitue une réserve d'eau).
- A l'origine, l'argent circulait sous la forme de pièces d'argent ou d'or dont la valeur était définie par la quantité de métal précieux qu'elles contenaient. Au fil des siècles, il a pris différentes formes nouvelles (pièces de métal non précieux, billets de banque, traites, etc.) Aujourd'hui, l'argent est souvent un simple nombre inscrit sur un billet de banque (10 euros, 50 euros, 100 euros, etc.) ou dans la mémoire de l'ordinateur de la banque (c'est le solde de notre compte bancaire), ou même le montant d'un découvert en compte que la banque nous autorise. Cela signifie que :
    - Le support de l'argent, et la forme qu'il prend (pièces, billets, etc.), ont beaucoup évolué tout au long de l'histoire ;
    - L'argent tend aujourd'hui à devenir de plus en plus dématérialisé et électronique.

2. Regards sur l'argent

2.1. L'argent est un instrument de mesure de la valeur des choses

Il permet d'évaluer la valeur marchande des objets et des services qui peuvent être échangés sur un marché entre un vendeur et un acheteur. L'échange économique (qui commence par l'achat d'une baguette de pain chez le boulanger ou le recours aux soins prodigués par le médecin) n'est possible que s'il y a eu évaluation préalable de la chose à échanger (objet ou service) et accord sur sa valeur entre le vendeur et l'acheteur.

L'argent permet également au législateur d'évaluer le montant des pénalités en cas de non-respect de la loi, et au juge d'évaluer le dédommagement à verser pour compenser le préjudice causé.

2.2. L'argent est un équivalent universel de la valeur.

Si je peux les payer avec de l'argent, je peux acheter et donc m'approprier tous les objets ou tous les services existant sur un marché. L'argent permet donc d'acquérir

des droits de propriété ou d'usage presque à l'infini[4]. On dit qu'il est un équivalent universel de valeur.

2.3. L'argent est un droit

Si je détiens un billet de 50 euros, je peux me procurer des biens ou des services contre ce moyen de paiement. La loi stipule que, dans l'aire géographique de cette monnaie, toute personne physique (particulier, commerçant) ou personne morale (entreprise) est tenue d'accepter ce billet en paiement d'une dette. On dit que cette monnaie a valeur libératoire.

L'argent est donc un droit reconnu à son propriétaire sur les biens et les services existants produits par les agents économiques d'une communauté. Le fait que ce droit soit très inégalement réparti et que certaines personnes en soient gravement démunies ne doit pas faire perdre de vue que la nature première de l'argent est d'être un droit[5].

2.4. L'argent est la manifestation de l'existence d'une communauté politique et d'une confiance commune

Regardons un louis d'or frappé à l'effigie de Louis XIV vers l'an 1700. Dans son royaume, le roi - *le souverain* - est le seul à détenir le privilège de battre monnaie, c'est à dire de fabriquer des pièces de monnaie à son nom. C'est lui qui garantit la valeur de cette pièce, comme s'il disait à travers elle : « Sur tout le territoire dont je suis le souverain, j'ordonne que cette monnaie frappée à mon effigie soit acceptée, parce que j'en garantis la valeur ».

Cet exemple est resté valable jusqu'en l'an 2000 en France avec le franc, en Allemagne avec le mark et en Italie avec la lire, et vaut aujourd'hui avec l'euro. La monnaie ne fonctionne comme monnaie que si elle est garantie par un État souverain, ou par une communauté d'États souverains, et seulement dans la mesure où les citoyens de cet État accordent leur confiance à leur souverain et à la monnaie qu'il garantit.

L'argent est donc en dernier ressort un objet symbolique qui matérialise la confiance : confiance commune des citoyens envers leur souverain, confiance entre le client et sa banque, confiance réciproque entre des différents agents économiques, confiance en la solidité de l'économie et confiance en l'avenir. Cela est d'autant plus vrai aujourd'hui que la monnaie n'est plus de l'or ou de l'argent, métaux précieux, mais du simple papier, ou encore des nombres inscrits dans les ordinateurs des banques, qui n'ont par eux-mêmes aucune valeur vénale, mais seulement une valeur symbolique.

Si la confiance envers la monnaie s'effondre dans un pays, comme ce fut le cas en 2002 en Argentine et comme c'est le cas en 2019 au Venezuela, le système financier et le système de paiements s'effondrent, l'inflation s'emballe, l'économie s'enraye, et la misère s'installe. C'est pourquoi les banques centrales comme aujourd'hui la

---

[4] Mais on verra ci-dessous que ce *presque* marque néanmoins une réserve importante !

[5] L'enjeu de la lutte contre la pauvreté consiste à rétablir les personnes les plus pauvres dans leurs droits élémentaires, et notamment celui de se procurer les moyens financiers dont ils ont besoin pour vivre décemment et parfois pour survivre.

Banque Centrale Européenne ou la Réserve fédérale (FED) aux États-Unis ont comme première mission de gérer et de protéger cette confiance.

2.5. L'argent est une énergie et le « carburant de la vie » des humains

Pour le philosophe Spinoza, l'essence de tout être et notamment de l'être humain réside dans son effort pour continuer à exister et pour affirmer et développer sa puissance d'agir[6].

Aujourd'hui, l'argent est l'énergie indispensable qui permet aux individus de se procurer la nourriture, les vêtements, le logement, les moyens de déplacement, les loisirs dont ils ont besoin pour vivre, mais aussi de réaliser leurs projets de vie : faire des études ou une formation qualifiante, trouver un emploi rémunéré ou s'installer professionnellement, fonder une famille et éduquer des enfants, voyager, se cultiver, avoir une vie sociale digne, etc. L'argent permet donc à chacun de « persister dans l'être », mais également de développer sa puissance d'agir et de réaliser son projet consistant à mener une bonne vie.

Dans une image raccourcie, on peut dire que l'argent est le « carburant de la vie », celui qui fait tourner le moteur de notre vie. Dans nos sociétés marchandes, une personne sans argent se trouve privée de l'énergie vitale dont elle a besoin pour exister. Comme si sa vie ne tournait qu'au ralenti, à la limite de s'arrêter.

C'est pourquoi les personnes en grave manque d'argent sont souvent habitées par des angoisses de mort dont l'intensité est difficile à se représenter pour qui n'a pas vécu une telle expérience.

2.6. L'argent est un activateur des échanges économiques

Parce qu'il permet d'évaluer la valeur des choses et d'éteindre la dette, c'est-à-dire de payer et solder les échanges marchands, l'argent est un activateur des échanges et donc un créateur de richesse.

Dans cette machinerie immense et complexe qu'est l'économie, l'argent fonctionne donc à la fois comme un accélérateur d'énergie ou un turbocompresseur, et comme l'huile ou la graisse qui lubrifie le moteur et toutes les parties mécaniques.

Sans les vertus dynamiques de l'argent, la machine économique ne marcherait tout simplement pas : si les produits achetés chez les commerçants ne pouvaient être payés qu'avec des coquillages ou des colliers de perle, si on ne pouvait échanger des barils de pétrole que contre des tonnes de blé, ces transactions seraient infiniment plus difficiles et donc plus rares… !

Les pays les plus pauvres, et les périodes les moins prospères de notre propre histoire en France, ont comme caractéristique commune d'avoir manqué de moyens de paiement. Le manque d'argent n'est pas seulement la conséquence, mais aussi l'une des causes de la pauvreté, parce qu'il restreint les échanges et que, pour l'essentiel, la richesse est dans l'échange.

2.7. L'argent est le moteur et l'instrument du lien social

[6] Pour définir cet effort dynamique d'affirmation et de développement de soi, Spinoza utilise le mot latin *conatus*, qui signifie tout à la fois désir, appétit, effort et volonté.

Le philosophe grec Aristote définit l'argent comme « le substitut du besoin ». Et ce dont les humains ont d'abord besoin, c'est d'échanger le produit de leur travail respectif. Car un même homme peut difficilement produire en même temps des chaussures et des céréales, prodiguer des soins médicaux, construire des maisons et manier les armes pour défendre la cité. En permettant d'évaluer la valeur de ces différents biens ou services et de les échanger (de les payer), l'argent rend possible la spécialisation des métiers. Selon Aristote, ce qui fonde la cohésion de cette société, et qui crée le lien social entre ces individus, ce sont les échanges de produits ou de services qu'ils font, chacun travaillant pour les autres membres du groupe et recevant d'eux une part de leur propre travail.

2.8. L'argent est un pacificateur

A l'origine, l'argent servait principalement aux humains :

- A payer le prix des sacrifices offerts aux dieux en vue d'apaiser leur courroux et à restreindre leurs sentiments de dette et de culpabilité envers eux. Progressivement, les sacrifices humains puis d'animaux ont été remplacés par des dons en argent aux membres du clergé et à leurs institutions ;
- A payer le prix du sang et à arrêter le cycle de la vengeance entre clans ennemis : seul le paiement d'une certaine somme d'argent permettait de compenser le meurtre initial et de mettre fin au conflit ;

  Aujourd'hui, il permet :

- D'éteindre la dette et de « libérer » le débiteur de tout lien de dépendance envers un créancier. Si je suis en dette envers un tiers, il détient un pouvoir sur moi. Si je paie ma dette en lui versant une certaine somme d'argent, je rééquilibre la relation, je fais place nette pour de nouvelles transactions… ou pour n'avoir plus aucune obligation réciproque, puisque nous sommes quittes ;
- De favoriser, entre des personnes, des institutions ou des États, des échanges marchands qui ont des effets globalement pacificateurs, et qui remplacent avantageusement le vol, la razzia ou la guerre pour s'approprier le bien d'autrui.

2.9. L'argent est un instrument de pouvoir

L'argent permet non seulement aux humains d'acquérir les biens et les services qui leur donneront un pouvoir sur leur propre vie : il leur permet également d'avoir du pouvoir sur autrui et sur la marche du monde.

Sur autrui : si on le rémunère financièrement, on peut obtenir de quelqu'un qu'il agisse conformément à notre volonté, et même, parfois, s'il n'est pas vraiment d'accord avec ce qu'on lui demande de faire. Pour s'approprier cette énergie vitale dont ils ont tant besoin, les humains dans leur grande majorité sont prêts à se soumettre à la volonté d'un autre humain. Cette soumission peut prendre des formes multiples et parfois dégradantes.

Sur la marche du monde : le meilleur exemple en est le système électoral des États-Unis d'Amérique qui permet un large financement des candidats par des donateurs particuliers. Ceux-ci sont souvent de riches milliardaires qui font le pari que les candidats élus avec leur aide conduiront une politique favorable à leurs propres affaires !

Mais l'argent n'est pas, comme trop de personnes le pensent, un soleil noir dont le pouvoir ne serait que maléfique (voir ci-dessous en 2.17)

2.10. L'argent permet de « déplacer » le temps

A travers le mécanisme de l'épargne, l'argent permet à une personne de mettre de l'argent en réserve, de l'accumuler au-delà de son besoin immédiat, de le « stocker » pour pouvoir l'utiliser plus tard.

A l'inverse, le mécanisme du crédit permet à cette même personne, par exemple au moment où elle acquiert un logement ou une automobile, de disposer immédiatement d'un argent qu'elle ne possède pas encore, qu'elle ne gagnera que dans les mois ou les années à venir. Ce qui lui permet d'investir au-delà de son autofinancement.

En ce sens, l'épargne et le crédit sont des dispositifs qui permettent de manipuler le temps. On retrouve là le dicton populaire selon lequel « Le temps, c'est de l'argent », et qu'on pourrait d'ailleurs inverser pour dire : « L'argent, c'est du temps ».

2.11. L'argent est le support et la condition de l'individualisme

L'individualisme s'est développé de manière spectaculaire dans le monde occidental à partir du 18ème siècle. Jusqu'à cette époque, en particulier dans les campagnes, l'argent était rare et circulait peu. Chacun se définissait d'abord par son appartenance à une famille, à un clan, à une corporation de métier, à une paroisse. Et son comportement obéissait d'abord aux usages, aux normes, aux modèles du groupe d'appartenance, ou tout simplement aux décisions du chef de famille ou de clan. La marge de liberté individuelle était faible, chacun était d'abord un maillon du groupe de référence.

Avant l'ère de la modernité, être propriétaire de biens permettait d'abord de devenir propriétaire de soi-même, c'est-à-dire de sortir de la dépendance au sein d'une communauté de voisinage ou d'une famille d'appartenance.

Du temps de l'empire romain, les esclaves pouvaient acheter leur liberté à leur maître s'ils avaient réussi, par un surcroît de travail, à amasser un pécule. De même au Moyen-Âge, les paysans asservis au seigneur pouvaient s'en affranchir à condition de racheter leur liberté en lui versant une certaine somme d'argent. L'argent et la propriété de biens permettent d'exister en tant qu'individu, en tant que personne ayant la libre disposition de soi.

Aujourd'hui, chacun se veut d'abord un individu autonome, ou indépendant, différent des autres, inventant librement sa propre trajectoire de vie, à la recherche de son bonheur personnel. Cela est devenu possible par l'apparition des nouvelles valeurs véhiculées par le siècle des Lumières puis par la Révolution française, grâce au développement des idées de liberté et d'égalité, de bonheur, et plus tard grâce au

romantisme et aux découvertes freudiennes. Mais le développement de l'individualisme a également été rendu possible par la transformation de l'argent.

Si l'argent ne s'était pas répandu dans toutes les couches de la société, si les lois n'avaient pas facilité l'appropriation individuelle de l'argent et si les banques n'avaient pas multiplié les instruments de paiement[7], d'épargne et de crédit, l'individualisme n'aurait pu se répandre comme il l'a fait.

Aujourd'hui, l'argent est omniprésent, et chacun en a peu ou prou. Dans une famille, le père n'est plus comme autrefois le seul à en disposer, et chacun est autonome à la mesure de son indépendance financière. Sans approvisionnement individuel en argent, pas d'autonomie, et donc pas d'individu libre et autonome[8].

2.12. L'argent ne doit pas être confondu avec la richesse

La richesse existe à l'infini dans la nature. Elle est constituée de l'ensemble des galaxies qui composent l'univers, de l'ensemble des êtres vivants et des autres éléments qui constituent notre planète, et de toutes les ressources de vie, d'échange et de création présents en chacun des êtres qui constituent la terre.

En ce sens, la richesse déborde infiniment celle qui est concentrée dans l'argent, et une grande part de ce qui constitue nos richesses est totalement ou partiellement hors du pouvoir de l'argent : la beauté d'un paysage, la qualité d'un échange de regards, l'affection profonde ou la fraternité qui existent entre certains individus, la liberté (de croyance, de parole, de mouvement etc.), la justice, la capacité créatrice, etc. ne sont pour l'essentiel ni achetables ni vendables. C'est ce que certains philosophes appellent le « hors de prix »[9].

2.13. L'argent est un objet de convoitise et un excitant psychique

Pour les personnes ayant des revenus modestes ou moyens, l'argent permet d'acheter les produits et les services indispensables à leur vie quotidienne. Pour les personnes les plus riches, l'argent peut être accumulé et/ou utilisé pour être investi ou pour financer des dépenses complémentaires de prestige et de luxe : il confère alors à son propriétaire la puissance, le pouvoir et la considération sociale.

La plupart des humains ressentent donc un besoin vital de se l'approprier et y consacrent une part importante dans leur vie (c'est une des formes de la lutte pour la vie). Les plus avides d'entre eux cherchent à l'accumuler à l'infini, et dans ce cas l'argent tend à devenir un objet de fascination et de démesure qui peut rendre fou.

---

[7] L'implantation généralisée des distributeurs automatiques de billets en est un exemple.

[8] Pour mémoire, ce n'est qu'en 1965 que la loi française a reconnu aux femmes le droit d'ouvrir un compte bancaire, de gérer leurs biens propres et d'exercer une activité professionnelle sans le consentement de leur mari !

[9] Hénaff, Marcel, *Le prix de la vérité*, Paris, Le seuil, 2002, p. 20. le concept de « hors de prix » est illustré par le poème suivant :

L'argent peut acheter une maison, mais pas un foyer.
Il peut acheter un lit, mais pas le sommeil.
Il peut acheter une horloge, mais pas le temps.
Il peut acheter un livre, mais pas la connaissance.
Il peut acheter une position, mais pas le respect etc.

Pour tous, l'argent est un puissant excitant psychique. Il agit dans la plupart des compartiments de notre existence et notamment dans notre vie professionnelle, amoureuse, familiale, sociale, intellectuelle, spirituelle. Il nous travaille, nous stimule, nous classe, nous oriente et parfois nous déroute. Il suscite en nous des sentiments puissants, conscients ou cachés : désir, plaisir, puissance, fascination, sécurité, indifférence, mépris, culpabilité, colère, angoisse, honte, mal-être, violence, souffrance...

Pour certaines personnes, le manque d'argent ou les conflits autour de l'argent entraine des tourments psychiques graves qui les empêche de dormir et peut, au sens propre, les rendre malades.

2.14. L'argent est un représentant et une enveloppe psychique du moi

Même si cette idée peut sembler étonnante voire choquante, l'argent joue un rôle central dans la construction de notre identité. Selon le philosophe anglais John Locke, l'homme est un être qui s'approprie une partie de la Nature grâce à son travail et devient propriétaire.

Pour certains psychologues, l'argent - et donc le patrimoine – d'une personne fonctionnent comme une enveloppe psychique protectrice du moi, de même que le vêtement est une enveloppe protectrice du corps.

Bonne ou mauvaise, notre situation financière contribue à forger notre identité personnelle, et l'image que nous avons de nous-même. Même si cela repose bien souvent sur une illusion, une personne riche a tendance à s'identifier à son patrimoine, à sa maison, à sa voiture, à ses vêtements, à ses revenus, etc. Et l'argent peut lui apporter un sentiment de protection et de puissance. A l'inverse, une personne financièrement démunie peut être fragilisée dans sa construction identitaire.

Dans son identité profonde, chacun de nous est bien plus et bien autre chose que sa situation financière. Mais dans le monde social, dans le regard des autres, nous sommes perçus différemment selon notre situation de fortune et ce regard contribue, au moins en partie, à façonner l'image que nous avons de nous-même.

Et des questions plus intimes surgissent : quelles relations intimes et complexes chacun de nous entretient-il avec son propre argent, c'est-à-dire avec son patrimoine ? Comment acquérir une confiance en soi et une estime de soi indépendante de notre situation de fortune, en donnant plus d'importance à notre richesse intérieure, et à la richesse de nos liens sociaux « vrais » ?

On peut prolonger la réflexion plus loin et poser l'hypothèse féconde selon laquelle, pour certaines personnes, leur argent et leur patrimoine semblent *constituer une extension de leur propre corps ou de leur personne*.

Quatre indices semblent conforter cette hypothèse :

- Pour évaluer la fortune d'une personne très riche, on utilise souvent cette expression étonnante : « Elle *pèse* tant de millions (ou de milliards) d'euros (ou de dollars) ». Comme si, pour l'imaginaire linguistique, la richesse financière appartenant à un individu venait s'agréger au corps propre de celui-ci et l'augmenter.

- Dans la pièce de théâtre *Le Marchand de Venise* de Shakespeare, le marchand Antonio a emprunté de l'argent à un usurier nommé Shylock : il est tellement certain de pouvoir le rembourser qu'il signe sans hésiter le contrat qu'exige de lui son prêteur prévoyant qu'en cas de non remboursement de la dette, celui-ci pourra prélever sur son corps *une livre de sa chair*. Ce marché illustre, au moins dans l'esprit de Shakespeare, le lien intime existant entre la dette contractée et le corps de l'emprunteur !
- Un vigneron tourangeau dont les vignes avaient été en quasi-totalité détruites dans la nuit du 27 au 28 avril 2016 déclarait le lendemain à la radio : « La plupart des bourgeons ont été comme brûlés par le gel, la récolte est presque totalement détruite et cette catastrophe va entrainer des pertes de revenus très graves. *En voyant cela je me suis senti comme anéanti, j'ai mal partout comme si j'avais été roué de coups.* »
- L'ouvrage – devenu un classique - de l'ethnologue Jeanne Favret-Saada, *Les mots, les sorts, la mort*[10], porte sur les phénomènes de sorcellerie dans le bocage mayennais. Il décrit comment le domaine du paysan ensorcelé est « attaqué » par un « sorcier » (souvent un voisin ou une personne de la région) pour s'en approprier une partie.

  Cette manœuvre repose sur la croyance commune des protagonistes selon laquelle le domaine est composé du corps propre du paysan et de ses « possessions » *qui font corps avec lui*. Ces « possessions » sont constituées par les membres de sa famille proches (femme et enfants), les animaux et les bâtiments de la ferme, les récoltes, le matériel agricole, les terres, le tout constituant *un ensemble vivant à la fois économique et biodynamique,* présenté comme une *force* et capable de vivre, de se reproduire et de produire de la richesse. Le paysan est le plus souvent attaqué via une ou plusieurs de ses possessions (maladie ou stérilité des personnes et/ou des bêtes, stérilité des terres, maladie des récoltes, panne du matériel agricole, etc.), ce qui revient à attaquer l'ensemble du domaine *et donc la personne propre du propriétaire*[11].

2.15. L'argent agit comme un talisman

Un talisman est un objet sur lequel sont gravés ou inscrits des signes consacrés et auxquels on attribue des vertus magiques de protection et de pouvoir. Pour de nombreux humains, cette définition s'applique parfaitement à leur argent : s'ils en ont, ils se sentent protégés magiquement et en retirent un sentiment accru de puissance.

2.16. L'argent est un « analyseur »

Dans la plupart des institutions ou des situations individuelles ou de groupe, la connaissance des circuits et des enjeux financiers permet de comprendre une grande partie des motivations et des comportements de chacun des acteurs. En ce sens, si on connaît la réponse aux questions du type : combien d'argent est en jeu, d'où provient-il, qui le reçoit, qui en fait quoi, qui en est le bénéficiaire final, qui

[10] Folio Gallimard, Paris, 1977.
[11] Dans les pages 333 à 366.

décide ? …on a toutes chances de comprendre l'essentiel de cette situation, ou du fonctionnement de cette institution. C'est pourquoi les sociologues disent de l'argent qu'il est un analyseur.

2.17. L'argent peut être utilisé tant comme instrument de création que de perversion

L'argent est à l'origine un objet social neutre, ni bon ni mauvais en soi. Mais en fonction de leur éthique, les humains peuvent l'utiliser à des fins plus ou moins créatrices ou destructrices.

Cet instrument peut être mis au service d'actions utiles et bienfaisantes telles que lutter contre la malnutrition des enfants et les éduquer, reconstruire un pays après une guerre ou une catastrophe naturelle, créer des œuvres d'art, assurer la solidarité entre les classes sociales plus fortunées et celles qui sont dans la précarité, etc.

L'argent peut également être mis au service d'actions destructrices et pervertir les relations entre les humains : c'est pour s'approprier rapidement beaucoup d'argent que certains humains font des détournements, des attaques à main armée, tuent d'autres humains, ou que certaines entreprises exploitent leurs salariés, ne paient pas leurs impôts, font avec leurs clients des transactions commerciales prédatrices, vendent des armes, favorisent l'état de guerre, pillent les ressources de la planète, etc.

C'est avec l'argent que certains humains achètent et corrompent ceux qui peuvent les aider à s'enrichir au détriment de l'intérêt général, et parfois de manière criminelle.

Lorsque l'argent est utilisé à des fins destructrices, cela ne signifie pas qu'il est un objet destructeur, mais simplement qu'il est manié par des humains qui n'hésitent pas à détruire une partie de la nature ou d'autres humains pour satisfaire ce qu'ils considèrent comme leur intérêt propre. Mais dans sa nature propre, l'argent ne reste qu'un objet qui ne veut rien ni ne sait rien, et dont les effets dépendent de la main (et du cerveau) qui le manient.

2.18. L'argent est au cœur de l'exclusion financière et sociale

Les exclus sont d'abord ceux qui manquent d'argent. Plusieurs causes possibles :

- Ils ne peuvent pas s'en procurer suffisamment par leur travail (chômage, travail à temps partiel, maladie, difficultés diverses) ;
- Un accident de la vie (perte d'emploi, accident, séparation ou divorce, maladie, décès d'un proche) les a privés d'une partie importante de leurs revenus ou les a amenés à engager des dépenses imprévues qui déséquilibrent durablement leur budget ;
- Ils méconnaissent leurs droits ou ne les font pas valoir ;
- Ils ont fait le choix de vivre plus ou moins en marge d'un système social et d'une société de consommation qu'ils rejettent autant que ce système les rejette ;

- Ils maîtrisent insuffisamment la gestion de leur budget familial et/ou ils dépensent au-delà de leurs moyens financiers.

L'exclusion sociale prend des formes très diverses. D'un point de vue strictement financier, il convient de distinguer :

- L'exclusion financière : c'est une insuffisance durable de revenus qui rend la vie très difficile à l'individu ou à la famille exclus ;
- Exclusion bancaire : ce sont des difficultés d'accès et/ou d'usage des services bancaires qui empêchent certaines personnes de mener une vie sociale normale (ex. : pas de compte bancaire, ou plus simplement pas de chéquier ou de carte bancaire.)

Ces deux exclusions ne se recouvrent pas exactement.

Elles ne sont pas un statut fixe ni de simples catégories statistiques, mais des processus dynamiques :

- Qui résultent du jeu de multiples forces sociales ;
- Dans lesquels certaines personnes entrent, et sont prises parfois durablement, dont d'autres peuvent sortir ;
- Qui ont des causes, des étapes plus ou moins semblables, et diverses modalités de sortie ;
- Qui transforment les individus pris dans leurs filets et les perturbent souvent gravement.

  Au lieu de parler d'exclusion financière et d'exclusion bancaire, qui sont des catégories de pensée, il serait plus pertinent de parler des exclus eux-mêmes, c'est-à-dire des individus ou des familles pris dans des scénarios de vie comme on peut l'être dans une tempête, qui en souffrent et qui luttent pour s'en protéger au mieux. S'il est douteux de dire que l'argent apporte la liberté, on peut en revanche affirmer que son absence est souvent une redoutable prison.